

Pontifes. Plus de 200 personnes, désireuses d'augmenter leurs moyens de sanctification, vinrent grossir les rangs de cette phalange d'élite. Puis la Fraternité, par un décret de Mgr l'Archevêque, fut érigée canoniquement, sans toutefois recevoir d'organisation. Les choses de ce monde ne peuvent se développer que petit à petit.

Cependant le 27 novembre dernier, j'arrivais à Ste-Rose, en compagnie de M. Lanthier, chargé par M. le Curé, de me conduire de Montréal à cette paroisse. Le lendemain à 9 heures, j'ouvrais la Visite Canonique par le chant des prières liturgiques indiquées dans le Cérémonial du Tiers-Ordre approuvé par la Sacrée Congrégation, puis je célébrais la sainte Messe pour le repos éternel des tertiaires défunts de la Fraternité.—Tous les jours, à 9 heures du matin et à 2 heures du soir, en présence d'un auditoire nombreux et recueilli, j'adressais une courte instruction sur les vertus évangéliques que le Tiers Ordre a pour but de faire refleurir dans la société.

Je n'ai eu qu'à me louer de la pieuse attention des Tertiaires à m'écouter et de l'empressement que tous, profès et novices, ont mis à me rendre compte de la manière dont ils remplissent les prescriptions de la Règle.

Le samedi soir, après l'instruction de 2 heures, les membres qui avaient rempli leur année de Noviciat firent successivement profession. Après la cérémonie qui fut longue, je réunis les frères pour constituer le discrétore et proclamer les noms de ceux qui avaient été choisis pour ce poste de dévouement et de zèle. Le lendemain après la grand' messe, où sur le désir de M. le Curé, j'adressai la parole à tout le peuple, le discrétore des Sœurs fut aussi établi. Enfin après Vêpres, dans une dernière instruction, j'exhortai les Tertiaires à rester unis de cœur et d'esprit dans la paix et la charité, à se montrer toujours des modèles édifiants pour la paroisse. Enfin, les prières canoniques qui clôturèrent la Visite furent chantées, et le Salut du T. S. Sacrement vint bénir l'œuvre accomplie pendant ces trois jours. Espérons que les germes de bien semés dans cette paroisse grandiront assez pour la protéger contre les dangers qui la menacent.

En été, Ste-Rose est en vérité une charmante localité, un petit coin de terre béni de Dieu. Les sites agréables et les plaisirs naturels dont le Créateur l'a ornée ont été remarqués du démon, infernale araignée, qui y a tendu ses pièges. Chaque année, les protestants y établissent des clubs, des bals et autres plaisirs dangereux ou mauvais. Le zèle pasteur a dû parler haut et ferme afin de défendre son troupeau contre les appâts diaboliques. Pour lutter victorieusement contre les forces toujours vivaces et renaissantes des mauvaises